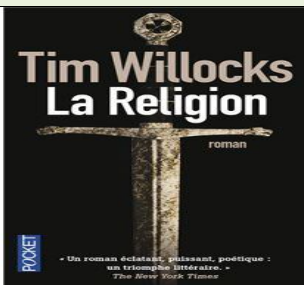
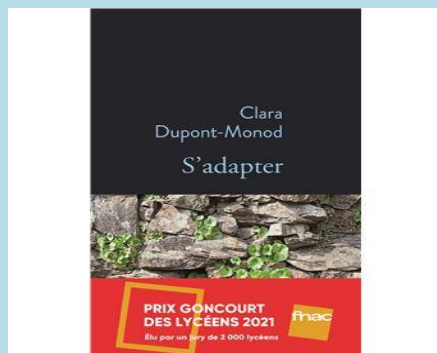


ALINE



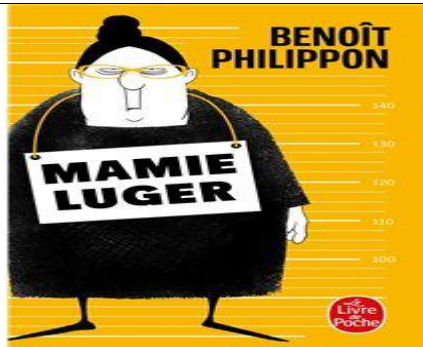
" La Religion ", c'est le nom que se donne l'ordre des Hospitaliers, mais c'est aussi la bannière sous laquelle se rallie parfois la folie des hommes. En 1565, claustrés sur leur petit archipel au sud de la Sicile, les chevaliers de Malte s'appêtent à recevoir les furieux assauts de l'armée ottomane. À un contre cinq, les chrétiens tiennent le siège au prix de combats effroyables. Un déchaînement de violence dans lequel se trouve entraîné Mattias Tannhauser, un ancien janissaire qui a connu les deux camps. Pour les beaux yeux de la comtesse Carla La Penautier, le trafiquant d'armes et d'opium embarque pour l'enfer...



C'est l'histoire d'un enfant aux yeux noirs qui flottent, et s'échappent dans le vague, un enfant toujours allongé, aux joues douces et rebondies, aux jambes translucides et veinées de bleu, au filet de voix haut, aux pieds recourbés et au palais creux, un bébé éternel, un enfant inadapté qui trace une frontière invisible entre sa famille et les autres. C'est l'histoire de sa place dans la maison cévenole où il naît, au milieu de la nature puissante et des montagnes protectrices ;...

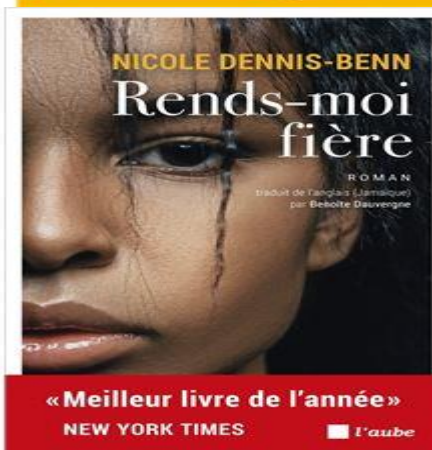


"Il est une chose admirable qui surpasse toujours la connaissance, l'intelligence, et même le génie, c'est l'incompréhension. «En juin 2021, un événement insensé bouleverse les vies de centaines d'hommes et de femmes, tous passagers d'un vol Paris-New York. Parmi eux : Blake, père de famille respectable et néanmoins tueur à gages ; Slimboy, pop star nigériane, las de vivre dans le mensonge ; Joanna, redoutable avocate rattrapée par ses failles ; ou encore Victor Miesel, écrivain confidentiel soudain devenu culte. Tous croyaient avoir une vie secrète. Nul n'imaginait à quel point c'était vrai. Roman virtuose où la logique rencontre le magique, L'anomalie explore cette part de nous-mêmes qui nous échappe.



Six heures du matin : Berthe, cent deux ans, canarde l'escouade de flics qui a pris d'assaut sa chaumière auvergnate. Huit heures : l'inspecteur Ventura entame la garde à vue la plus ahurissante de sa carrière. La grand-mère au Luger vide son sac, et le récit de sa vie est un feu d'artifice. Il y est question de meurtriers en cavale, de veuve noire et de nazi enterré dans sa cave. Alors... Aveux, confession ou règlement de comptes ? Ventura ne sait pas à quel jeu de dupes joue la vieille édentée, mais il sent qu'il va falloir creuser. Et pas qu'un peu.

Poétique, réaliste, cynique, émouvant et captivant. Un texte de haute intensité drolatique et émotionnelle.



«Lorsque apparaît la nouvelle lune, les vagues se font plus bruyantes. Elles s'écrasent sur le rivage, poussées par une force invisible. Thandi s'allonge sur le dos au fond de la coque et les écoute. Elles parlent à son cœur, à la colère qui bout en elle.»

Jamaïque, petit village de pêcheurs. Une famille? la mère, Delores, qui vend des pacotilles aux touristes américains. La fille aînée, Margot, qui ne recule devant rien pour avoir le droit à une autre vie. Et Thandi, encore adolescente, aussi brillante lycéenne que jeune fille en plein désarroi. Trois femmes «? empêchées?», à la fois d'être ce qu'elles veulent, mais aussi de faire preuve de tendresse ou de sincérité, au risque de paraître faibles. Or ce qu'elles ont de commun, c'est leur force. Avec ce premier roman, Nicole Dennis-Benn évoque tout à la fois la dynamique explosive des relations familiales et amoureuses, la sexualité, l'homophobie, la prostitution, le racisme, mais aussi la vie de la classe ouvrière jamaïcaine et l'aspect destructeur du tourisme. Un roman magistral.



"À tous ceux qui crevèrent d'ennui au collège ou qu'on fit pleurer dans la famille, qui, pendant leur enfance, furent tyrannisés par leurs maîtres ou rossés par leurs parents, je dédie ce livre." C'est par ces mots que Jules Vallès commence le premier tome de son roman autobiographique. On l'y retrouve sous les traits de Jacques Vingtras, un gamin mal aimé par sa mère, mal protégé par son père, malmené par la vie... La plume est acerbe, trempée dans l'humour noir. On ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments, dit-on : pas d'inquiétude donc, on a entre les mains de la très bonne littérature

Michèle B



Dans le quartier du Montparnasse à Paris, Elsa, Marie et Guillaume se croisent sans le savoir. Si le jour, leur quotidien les éloigne, le soir, tous trois affrontent une même peur de la nuit. Elsa se réfugie dans le bus pour éviter la violence de la rue, Marie, qui vient de quitter Brest, multiplie les gardes à l'hôpital pour combler son vide sentimental, et Guillaume retarde la fermeture de son bar afin de fuir la solitude. C'est au détour d'un Lavomatic, d'un irish pub ou par le biais d'une annonce sur Lebon coin qu'ils finiront par se trouver. Mais parviendront-ils, ensemble, à aller jusqu'au bout de leur nuit ? À se reconstruire ? Des matins heureux est le roman des nouveaux départs, la rencontre de trois personnages blessés, touchants dans leur fragilité, inspirants dans leur force de résilience.



Un nouveau départ, l'envie d'y croire...
 Quand Axel, son mari, lui a proposé de quitter Paris et de déménager aux Engoulevents, le vieux manoir normand un peu délabré dont il a hérité, Margaux a dit oui. C'est vrai, les enfants auront plus de place ; lui, historien, n'a besoin que d'une bibliothèque et d'une bonne connexion internet ; elle, décoratrice, retrouvera facilement des clients. Et ils pourront toujours transformer une partie du domaine en gîte de charme. Mais si Margaux a accepté, c'est aussi pour une autre raison : elle veut tourner la page après une aventure qu'elle regrette encore et donner une nouvelle chance à son couple. Saura-t-elle trouver sa place dans un lieu chargé d'une histoire qui n'est pas la sienne ? Et comment regagner la confiance d'Axel ? Pourra-t-elle oublier ce qu'elle a laissé derrière elle, à Paris ? Axel, de son côté, réussira-t-il à revivre auprès de celle qu'il pensait si bien connaître ? Parviendra-t-il à se confronter à son passé et à faire des Engoulevents un véritable foyer ?

Marie-Antoinette



Le commissaire Gradenne prend froid dans l'hiver du Jura. A la manière de Maigret, enquête « grippée », gendarmes trop « pressés » comme ce corps broyé par la machine...

Quelle idée aussi de confier à des officiers de marine à la retraite le renflouement d'une usine, dans ce « port de mer » sous la neige, au milieu des forêts ! Vous reprendrez bien de cette Morteau, mijotée dans la potée de la veille, accompagnée d'un Poulsard... ? Avec un Comté de plus de dix-huit mois, on vous recommande ce jeune lieutenant de 30 ans d'âge...



Cela faisait des mois qu'Elena savait. Ettore s'était laissé pousser la barbe, portait des chemises aux couleurs criardes, avait changé d'eau de toilette, ne la touchait plus... Le doute avait fait place à la certitude et elle s'était retrouvée au fond du puits où sombrent les femmes... Elle n'avait jamais pensé que son tour viendrait. Alors Elena s'en va. Laissant derrière elle, à Rome où elle vit, mari et enfants adolescents, elle part se réfugier dans la maison de campagne de son enfance, en Ombrie, pour réfléchir, faire le point sur sa vie. Mais si son cœur se brise, voilà qu'en même temps les éléments se déchaînent. Sur villes et campagnes brûlées par le soleil vont s'abattre des trombes de pluie. Les fleuves débordent, les routes sont coupées, des maisons emportées. Aux lourdes conséquences du réchauffement climatique semble faire lointainement écho le délitement d'un couple. Comment, quand le temps sera venu, affronter et sans doute réinventer un avenir ?

Martine



Sans laisser la moindre trace, elles ont été arrachées au Japon et à leur famille. Naoko a disparu à la sortie de son cours de badminton, Setsuko s'est volatilisée au bord d'une route. Elles sont devenues des fantômes. Pourtant, en Corée du Nord, une nouvelle vie a commencé pour elles. Une vie animée par une mission qu'elles n'ont pas choisie et le secret espoir de rentrer un jour au pays...

Dominique



Deux saisons par an : l'hiver, l'été. Un seul rythme, le travail. L'hiver, c'est l'obscurité, l'humidité, les relents d'une cave devant un métier à tisser. L'été, c'est la terre sur laquelle on est courbé. Quinze heures par jour. La vie de Mémé Santerre, c'est l'histoire bouleversante de la faim, de la pauvreté, du froid, une histoire d'oppression, de guerre et de mort. Et pourtant, la joie rayonne dans cette existence, grâce à un amour qui a tout transfiguré, un amour que la mort même n'a pas pu vaincre et qui justifie un optimisme et une sérénité inaltérables, jusque dans l'abandon et l'anéantissement de la vieillesse. Mémé Santerre se raconte avec la simplicité des sages, avec la mémoire et le bon sens des grands-mères, avec leur chaleur et leur émotion aussi. Après tout, le bonheur, dans une vie, il n'y a peut-être que ça qui compte...

27/06/22

THEME « NOS DERNIÈRES LECTURES »